

to the musical conventions of the day : the developments are brief, the construction stays close to the form, the tonal course is simple and the viola and 'cello parts are limited to a harmonic and rhythmic role, contrary to the first and second violins to which Mozart entrusted the melodic discourse.

Stamped with the influence of Italian music (it is the period of Mozart's travels in the great musical centres of the peninsula), these three *Divertimentos*, early works composed for amateur musicians, announce the approaching maturity of Mozartian art.

### SERENADE IN D MAJOR, KV239 "NOCTURNE SERENADE"

W.-A. Mozart composed this "Nocturne Serenade" in Salzburg, in January 1776. Circumstantial music, the serenade was usually offered in the evening, as its name indicates, to someone of quality who, in the present case, was disguised as Nannerl, Mozart's sister ; unless those to whom it was addressed were Louise and Josefa, countess Lodron's two daughters, to whose home he had free access. A very well-known genre in Germany during the second half of the XVIIIth century, the serenade, filiation of the ancient suite, does not follow the general trends of traditional musical forms. Mozart, here, calls upon an original formation : KV239 combines two instrumental ensembles, one composed of two violins, a viola and a double bass, the other of two violins, a viola, a 'cello, to which a timpani part is added.

These two small orchestras - the first of which plays the role of the *concertino* of the ancient concerto grosso - are juxtaposed throughout the three movements. After the exposition of the two themes (the first in D, the second in A) of the initial march, the two orchestras play one after the other, in the development, the accompanying part in pizzicato, then the two themes are heard again in the principal tonality of D major. In the second movement, Mozart plays on the variations of the sonorous strength entrusting the minuet to the tutti taken up again without any change after the trio, played by the first orchestra above. The serenade ends on an original note : an adagio in G interrupts the musical discourse of the final rondo, the theme of which, in a typically French style, is a lively country dance.

From Françoise PESCHER



# MOZART

1756-1791

ENSEMBLE INSTRUMENTAL  
DE FRANCE

PHILIP BRIDE

DIVERTIMENTI K136-137-138  
SERENATA NOTTURNA K239



# WOLFGANG-AMADEUS MOZART (1756-1791)

## ENSEMBLE INSTRUMENTAL DE FRANCE

Direction / Conductor : Philip Bride

### [1] LES SYMPHONIES SALZBOURGEOISES Drei Salzburger Sinfonien

[1] DIVERTIMENTO EN RÉ  
MAJEUR / IN D MAJOR  
(KV.136)

- [1] Allegro (3'59)
- [2] Andante (6'23)
- [3] Presto (2'51)

[4] DIVERTIMENTO EN  
SI BÉMOL MAJEUR / IN B  
FLAT MAJOR (KV.137)

- [4] Andante (4'04)
- [5] Allegro di Molto (2'35)
- [6] Allegro Assai (3'03)

[7] DIVERTIMENTO EN FA  
MAJEUR / IN F MAJOR  
(KV.138)

- [7] Allegro (3'52)
- [8] Andante (4'24)
- [9] Rondo (Presto) (1'57)

### [10] SERENADE N°6 EN RÉ MAJEUR / IN D MAJOR (KV.239)

#### Serenata notturna

Pour deux petits orchestres /  
For two small orchestras  
Philip Bride, 1<sup>er</sup> violon solo / 1<sup>st</sup>  
solo violin - Hubert Chachereau,  
2<sup>e</sup> violon solo / 2<sup>nd</sup> solo violin -  
Serge Soufflard, alto solo / solo  
viola - Sylvain Wiener, contre-  
basse / double bass - Philippe  
Labadie, timbales / timpani

- [10] Marcia (Maestoso) (4'13)
- [11] Menuetto (3'44)
- [12] Rondo (Allegretto - Adagio  
Allegro) (4'32)

L'Ensemble Instrumental de France est une formation constituée de douze solistes (onze cordes et un clavecin), pouvant s'agrandir au gré du répertoire. Cet ensemble, créé en 1968, dont une des particularités est de jouer sans chef, parcourt le monde entier sous l'archet de Philip Bride, son directeur musical depuis 1983.

L'Ensemble Instrumental de France a joué dans les plus grandes salles du monde : Suisse, Belgique, Hollande, Angleterre, Grèce, Turquie, Allemagne de l'Ouest, République Démocratique Allemande, U.R.S.S., Etats-Unis, Finlande, Japon...

Il a conquis le public des grands festivals internationaux comme Montreux, Salzbourg, Dubrovnik, Carthage, Divonne, Stavelot, Spoleto, Menton, Prades... et joue avec les plus grands solistes tels A. Benedetti Michelangeli, J.-P. Rampal, M. André, H. Szeryng, M. Rostropovitch, C. Eschenbach, I. Stern, A. Ciccolini, Y. Menuhin...

The Ensemble Instrumental de France is a group consisting of twelve young soloists (eleven string instruments and a harpsichord), which can be made larger according to the requirements of the repertory.

This Ensemble created in 1968, of which one of the characteristics is that it performs without a conductor, travels throughout the world under the leadership of Philip Bride, his musical director since 1983.

The Ensemble Instrumental de France has played in the most famous concert halls in the world : Switzerland, Belgium, Holland, Greece, Turkey, West and East Germany, U.S.S.R., United States, Finland, Japan...

It has had enormous success in important international festivals such as Montreux, Salzbourg, Dubrovnik, Carthage, Divonne, Stavelot, Spoleto, Menton, Prades... and played with the greatest soloists including A. Benedetti Michelangeli, J.-P. Rampal, M. André, H. Szeryng, M. Rostropovitch, C. Eschenbach, I. Stern, A. Ciccolini, Y. Menuhin...

© 1987 PIERRE VERANY

Ⓟ 1987 PIERRE VERANY

Cet enregistrement a été  
réalisé avec la participation du





ENSEMBLE  
INSTRUMENTAL  
DE FRANCE  
*Philip Bride*

## DIVERTIMENTI POUR CORDES, KV136, 137 et 138

En ce mois de décembre 1771, Mozart et son père Léopold rentrent précipitamment de leur second voyage en Italie : le prince-archevêque de Salzbourg, Sigismond von Schrattenbach, dont les deux musiciens dépendaient jusque-là, vient de mourir. Son successeur, le comte de Colloredo, fera du jeune Wolfgang, âgé seulement de seize ans, le *Konzertmeister* de sa chapelle privée jusqu'en 1777. Avant de repartir pour un dernier voyage à Vérone, puis Milan, en octobre 1772, Mozart compose (durant les premiers mois de cette même année) les *Divertimenti salzbourgeois*.

Les KV 136, 137 et 138, qui font en fait partie d'une série de vingt-trois quatuors à cordes écrits entre les années 1770 et 1790, sont connus sous le nom de *Divertissements* (à cause d'une indication apocryphe sur l'autographe). Partitions écrites pour quatre parties de cordes, chacune jouée par plusieurs musiciens, elles tiennent davantage de la musique symphonique que de la musique de chambre pour solistes.

Il convient de considérer ce genre comme une filiation de l'ancienne suite instrumentale ; en témoigne la structure en deux parties avec reprises de chaque mouvement des trois *Divertimenti*. Mozart resta attaché aux cadres formels et aux conventions musicales de l'époque : les développements sont brefs, la construction s'écarte peu de la forme, le parcours tonal est simple et les parties d'alto et de violoncelle se limitent à un rôle harmonique et rythmique, contrairement aux premiers et seconds violons auxquels Mozart confie le discours mélodique. Empreints de l'influence que la musique italienne exerça sur Mozart (c'est la période de ses voyages dans les grands centres musicaux de la péninsule), ces trois *Divertimenti*, œuvres de jeunesse composées pour des musiciens amateurs, annoncent la toute proche maturité de l'art mozartien.

## SERENADE EN RE MAJEUR, KV239 "SERENADE NOCTURNE"

C'est à Salzbourg, en janvier 1776, que W.-A. Mozart compose cette "Sérénade nocturne". Oeuvre de circonstance, la sérénade était généralement offerte le soir, comme son nom l'indique, à une personne de qualité, qui, dans le cas présent, devait se cacher sous les traits de Nannerl, la sœur de Mozart ; à moins que les destinataires n'aient été Louise et Josefa, les deux filles de la comtesse Lodron, chez qui Wolfgang avait ses entrées.

Genre très répandu en Allemagne pendant la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, la sérénade, issue de la suite ancienne, ne rentre pas dans les grandes lignes des formes musicales traditionnelles. Mozart a fait ici appel à une formation originale : le KV 239 combine deux ensembles instrumentaux, l'un composé de deux violons, un alto et une contrebasse, l'autre de deux violons, un alto, un violoncelle, auxquels s'ajoute une partie de timbale.

Tout au long des trois mouvements, ces deux petits orchestres - dont le premier tient le rôle du *concertino* de l'ancien concerto grosso - s'opposent. Après l'exposition des deux thèmes (le premier en Ré, le second en La) de la marche initiale, les deux orchestres jouent l'un après l'autre, dans le développement, la partie d'accompagnement en pizzicato, puis font réentendre les deux thèmes dans la tonalité principale en Ré majeur. Dans le second mouvement, Mozart joue sur les variations de l'effectif sonore en confiant au tutti le menuet, repris sans changement après le trio joué par le premier orchestre seul. La sérénade se termine sur une note d'originalité : un *adagio* en Sol interrompt le discours musical du rondo final dont le thème, d'allure typiquement française, est celui d'une contre-danse enjouée.

Françoise PESCHER

## DIVERTIMENTOS FOR STRINGS, KV136, 137 and 138

In December 1771, Mozart and his father Leopold returned precipitately from their second journey to Italy : the prince-archbishop of Salzburg, Sigismond von Schrattenbach, on whom the two musicians had depended until then, had just died. His successor, the Count of Colloredo, was to appoint young Wolfgang, who was only sixteen years old, *Konzertmeister* of his private chapel until 1777. Before leaving again for a last journey to Verona, then Milan, in October 1772, Mozart composed (during the first months of that same year) the *Salzburgian Divertimentos*. KV136, 137 and 138, which in fact are part of a series of twenty three string quartets written between 1770 and 1790, are known by the name of *Divertissements* (due to an apocryphal indication on the autograph). The scores, written for four string parts, each played by several musicians, are more like symphonic music than chamber music for soloists.

One can consider this genre to be a filiation of the ancient instrumental suite, which is evident from the structure in two parts with the reprises of each movement of the three *Divertimentos*. Mozart remained attached to the formal construction and